

Les secrets d'un arbre plein de promesses

DENIS LORD

COLLABORATION SPÉCIALE

Le 1^{er} août, se tenait à Dunham une réunion de l'Association des producteurs d'argousier du Québec (APAQ). Un moment d'échange exceptionnel pour les pratiquants de cette culture émergente.

L'argousier, rappelons-le, est indigène en Asie et en Europe. Au Québec, jusqu'à tout récemment, on l'utilisait principalement comme décoration. Mais le fruit de l'argousier offre une proportion exceptionnelle d'oméga 3 et 6, des antioxydants et 30 fois plus de vitamine C qu'une orange! C'est principalement la graine qu'on utilise, dans les domaines pharmaceutique et cosmétique, mais le fruit, plutôt amer, est aussi utilisé dans plusieurs plats comme les sorbets et le chocolat.

Plantation, bouture et cie

Beaucoup de choses restent à connaître sur l'argousier, ne serait-ce que sur le plan des cultivars, qu'on ne cesse de découvrir et dont les propriétés diffèrent grandement. À Dunham, chez Pierre Chagnon, une vingtaine de producteurs confirmés ou amateurs sont venus d'aussi loin que Baie-Comeau pour échanger et apprendre. Deux spécialistes retenaient l'attention : André Nicole, président de l'association, et Martin Trépanier, du Centre de recherche en horticulture de l'Université Laval, qui possède six stations de recherches au Québec, dont celle de Dunham.

Au menu : trucs et infos, modestie et humour. « Je ne peux pas vous enseigner comment réussir, a clamé André Nicole, mais je peux vous dire ce que j'ai fait pour perdre mes plants! » Même s'il a

été présenté comme la sommité, Martin Trépanier tenait un discours analogue : « Chaque producteur doit expérimenter en fonction de son sol et de son climat. Ne tenez pas trop compte de ce que je dis et faites-vous votre propre tête! »

Ce qu'on a retenu, dans les grandes lignes, c'est qu'il est préférable de planter au printemps, et de véritablement noyer le plant pour qu'il prenne bien racine. Si l'argousier peut atteindre jusqu'à 25 pieds, on limite sa taille à environ la moitié de cette hauteur pour faciliter la cueillette, réduire l'humidité et les risques de maladies. Par contre, on laisse croître davantage les mâles afin de favoriser la pollinisation, avec un ratio d'un mâle pour sept plants femelles.

Avenir

La réunion a aussi permis de parcourir le terrain expérimental de Dunham où plusieurs cultivars sont testés. Le récent Caprice est plein d'avenir grâce à ses fruits sucrés. Le 13-13, celui-là cultivé à Sainte-Foy, est encore au stade expérimental, mais ses fruits sont plus gros et sucrés que les autres cultivars. Par contre, il fermente dans l'arbre si on ne le cueille pas au bon moment.

André Nicole a fait la démonstration des outils qu'il a conçus. Il s'agit d'un sécateur pneumatique, qui facilite la taille des arbres, d'une égrappeuse séparant les fruits des branches après congélation, et d'une soufflerie qui débarrasse les fruits des insectes et des particules indésirables. Ces outils sont disponibles pour tous les membres de l'APAQ.

L'APAQ a d'importants projets en cours. En collaboration avec le CLD de Charlevoix, elle réalise une étude de



PHOTOS : DENIS LORD

André Nicole, président de l'Association des producteurs d'argousier du Québec, fait une démonstration du sécateur à air comprimé qu'il a lui-même conçu.

faisabilité pour la création d'une petite usine témoin de transformation, dotée d'un congélateur pour la production régionale. La technologie de cette usine serait transférable et ferait l'économie d'une chambre froide, de l'égrappeuse et de la soufflerie.

D'ici novembre, les membres de l'APAQ auront accès à une revue de littérature sur le sujet. Martin Trépanier assistera en septembre à un congrès international des producteurs d'argousiers à Altaï, en Sibérie, centre nerveux de la recherche dans ce domaine.

L'APAQ compte 38 membres plantant entre 7000 et 8000 arbres par année. « Nous espérons en planter bientôt 50 000, de dire André Nicole. Nous serions une industrie digne de ce nom. » Cela pourrait devenir une réalité grâce à la disponibilité des nouveaux cultivars.



Résistante et vigoureuse, dotée de fruits plus sucrés que la moyenne, la variété Caprice est une des plus prometteuses du genre.